

ETC



Lettre de Chicoutimi Est-ce une fiction ou la réalité?

Diane-Jocelyne Côté and Madeleine Doré

Number 42, June–July–August 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/471ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Côté, D.-J. & Doré, M. (1998). Review of [Lettre de Chicoutimi : est-ce une fiction ou la réalité?] *ETC*, (42), 57–58.

LETTRE DE CHICOUTIMI EST-CE UNE FICTION OU LA RÉALITÉ ?



École Sans Nom, Chicoutimi.

Une fiction

Trente sous zéro le six janvier, bien sûr c'est un peu froid pour transporter des bégonias *rex*, mais le temps presse pour que tout soit au point dans l'atelier. Des bégonias, des *calenchoes*, une fougère, un papyrus, cela fera un très bel effet devant les grandes fenêtres du deuxième étage, dans la salle de classe de l'école primaire, avec son revêtement de plancher en linoléum vert marbré. Une salle de classe où peut-être le voisin qui observe, coin Nil Tremblay dans le quartier Rivière du moulin, a fait sa première et deuxième année, il y a quarante ans. Il est intrigué, Jean Simard de la rue Nil Tremblay à Chicoutimi. L'école primaire, nouvellement acquise, il y a quelques mois, a rapidement changé de poil. Les lumières restent allumées tard le soir et il peut



Atelier de Carl Bouchard, École Sans Nom, Chicoutimi.

observer sur les murs des salles de classe, jadis pastel et maintenant immaculés, les immenses peintures de Natacha Gagné, les spirales gigantesques de Madeleine Doré et les 1% de Patrice Duchesne.

Il a pu conclure que ce sont des peintres qui ont pris possession du deuxième étage. Il ne voit pas les trois autres ateliers qui donnent du côté de la colline, mais un soir, si l'envie lui vient, il contournera son ancienne école pour fouiner et découvrira que dans les trois autres salles de classe, Sonia Robertson a fait son coin, et Martin

Dufresne et Jacques Blanchet.

Peut-être Jean Simard de la rue Nil Tremblay aura-t-il l'audace de franchir la porte du côté de la cour pour vérifier qu'il a bien vu, oui, au rez de chaussée, il y a Claudine Cotton, il la connaît celle-là, il a été choqué de savoir qu'elle avait découpé des centaines de huards dans des pièces d'un dollar ! C'est défendu de détruire des dollars, comment a-t-elle pu faire une chose pareille ? Et l'autre à côté, Yves Tremblay, le voisin, le connaît aussi, ils étaient dans la même polyvalente en secondaire trois, et celui qui fait de la menuiserie au bout, Claude Lebeau, ça doit être le voisin de Georges Lebeau, le fils de Gaston, bon ! bon ! bon !

« Si mes souvenirs sont bons, se dit le voisin, il me semble avoir lu dans le *Quotidien* qu'ils sont douze. Ah oui, Carl Bouchard, Éric Bachand et Guy Blackburn. Voilà, ça fait bien douze. J'ai retrouvé le journal en allant porter le bac de recyclage. On est lundi et le recyclage est mardi matin. Je ne sais pas si on leur a dit que le recyclage, c'est le mardi ? »

Madame Lacroix m'a raconté au marché Métro qu'ils ont une salle de projection au troisième étage et une salle d'exposition en-bas. Elle a dit : « Vous viendrez voir ma nièce Madeleine, la fille de mon frère Maurice, quand ils vont faire l'inauguration ». Madame Lacroix m'a dit qu'ils vont poser un grand escalier jaune en avant. Ça me surprend un peu, parce que moi je peux dire une chose, ils aiment surtout le

blanc ces gens-là, j'ai vu blanchir cette école-là en un temps record. Sont travaillants sans bon sens ! Jusque tard dans la nuit. Pour ça oui, je le vois ! Même que j'ai tourné ma télé pour pouvoir écouter *La Petite Vie* et les regarder travailler en même temps ! Aujourd'hui, j'ai remarqué que la nièce de Madame Lacroix a apporté des bégonias, j'ai justement parti des boutures, je crois que je vais lui en offrir je vous dis que ça va pousser avec toute la lumière qu'il y a dans cette école-là !

La réalité

Tous les artistes sont en production. Claudine Cotton travaille sur le 1% du pavillon des humanités en construction à l'UQAC, Patrice Duchesne sur deux 1% pour l'hôpital d'Alma et le Centre d'archives de Baie Comeau, et attendez, ce boursier de l'an dernier exposera à Langage Plus prochainement *Le sexage des œuvres*. Martin Dufresne prépare une exposition à Séquence et au Lieu à Québec en février. Il sera question des échanges dans les rapports, de jeux, de la capacité de s'abandonner au hasard, de valeurs accordées à l'image et d'ambition. Il est sur le point de nous quitter quelques mois pour la Résidence d'artistes à Montréal.

Sonia enceinte de sept mois déjà, occupa Espace Virtuel en février avec un attracteur de rêves multidimensionnel, Guy Blackburn trois lieux simultanés à Québec, dans le cadre de l'événement *Folie culture*, tout en préparant une publication sur son travail depuis dix ans. Carl Bouchard a la tête pleine d'idées et travaille sur de nouveaux projets, même s'il vient tout juste de revenir de son séjour en Résidence d'artistes à Montréal; et nous étions tous à l'exposition collective au Musée d'art contemporain et nous avons malheureusement raté celle au Quartier éphémère organi-



Corridor (2^e étage).

sée par François Dion, deux prestations auxquelles il participait.

Natacha Gagné resplendit encore du magnifique séjour du symposium de Baie-Saint-Paul. Récemment boursière du CALQ, elle peint l'immensité perceptive du village global, tandis que Jacques Blanchet, lui, collectionne les sentiments du quotidien et les enfile avec du fil et des aiguilles de pins. Il travaille également sur *Les deux jours brefs de Saint-Félicien*, un symposium multidisciplinaire qui aura lieu en juin prochain. Pendant qu'Yves Tremblay poursuit son projet avec l'air, dont il avait présenté la première phase en septembre dernier à Espace Virtuel. Claude Lebeau designer est terriblement affairé dans sa menuiserie, il travaille ponctuellement pour plusieurs artistes de l'école, des contrats de réalisation de décors en plus de sa production de mobiliers de création. Et dans cette fourmilière, on fait aussi du cinéma et de la vidéo, au troisième étage avec Éric Bachand qui aménage sa salle de montage, travaille sur son dernier film, écrit un nouveau scénario tout en préparant avec Isabelle Rioux et Sébastien Pilote, deux autres membres de Caravan Film production, la seconde édition de *Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay* qui eut lieu au début de février.

Les réunions se succèdent à l'école, pour régler les problèmes de détaxation et prendre les décisions qui s'imposent dans les locaux collectifs, qu'on meuble à l'avant dans les marchés aux puces, classeurs, bureaux, fauteuils, etc. Voilà que ce qui n'est ni un centre d'artistes ni un atelier collectif subventionné vient de surgir, espérant garder son autonomie en multipliant les sources de financement individuelles.



Atelier de Guy Blackburn (entrée). École Sans Nom, Chicoutimi.

DIANE-JOCELYNE CÔTÉ ET MADELEINE DORÉ